



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.6
N° d'abonnement: 1090991
Page: 29
Surface: 80'627 mm²

Un livre peut aider à vivre

ÉCRITURE • La littérature nous rend capables d'empathie pour des individus différents de soi, postule Nancy Huston, écrivaine. Rencontre à Paris, où elle vit.

VERONIQUE CHATEL, PARIS

Nancy Huston sera la présidente d'honneur du Salon des auteurs Le livre sur les quais à Morges le week-end prochain. Une occasion pour l'écrivaine d'origine canadienne de venir défendre dans notre pays qu'elle affectionne sa vision de la littérature.

Accepter d'être la présidente d'honneur du Livre sur les quais, c'est un acte militant en faveur du livre et de la lecture? Une manière pour vous de défendre comme vous le faites dans votre essai «L'Espèce fabulatrice» le rôle de la littérature?

Nancy Huston: Je ne suis pas de celles qui tiennent de grands discours sur l'avenir de la lecture! De tous temps, les passionnés de la littérature ont constitué une minorité et ils le seront toujours. En tant qu'auteure, je l'assume. Mais j'essaie autant que possible, notamment en intervenant dans les prisons auprès de détenus, de la partager. De montrer qu'un livre n'est pas un objet culturel, élitiste et snob. Qu'il peut aider à vivre, à grandir, à repousser les murs de sa forteresse intérieure.

C'est à cela que vous pensez lorsque vous écrivez?

Surtout pas! Quand j'écris, je pense à l'histoire que je veux raconter et que je connais vaguement, aux personnages qui prennent vie dans ma tête, à des problèmes précis qui se posent les concernant et que je dois résoudre dans le feu de l'action. Les romanciers suscitent souvent l'incrédulité lorsqu'ils affirment que pour eux, leurs personnages sont aussi réels que des personnages en chair et en os.

Comment ces fictions parviennent-elles à nous aider à vivre comme vous le dites?

J'en parlerai aux jeunes de Morges, justement! Nous vivons dans un monde de fictions qu'on le veuille ou non: fiction nationale, familiale, religieuse. L'univers comme tel n'a pas de sens. Il est silence. C'est l'homme qui a mis du sens dans le monde. C'est l'homme qui a nommé les choses, qui a tissé des liens entre le passé et le présent, construit ses mythes. On grandit dans un monde construit de fictions qu'on intègre, et qui bien que masquées, on prend pour la vérité. Or la littérature a cette vertu de se présenter ouvertement comme une fiction. Ce faisant, elle nous permet de nous identifier à des gens qui ne nous ressemblent pas, d'une autre confession, d'une autre couleur de peau, d'une autre époque, d'un autre sexe.

La littérature nous rend humanistes, c'est cela?

Pas humanistes au sens large. Elle nous rend capables d'empathie pour des individus différents de soi. Contrairement à nos fictions religieuses, familiales et politiques, la fiction littéraire ne nous dit pas où est le bien, où est le mal. Sa mission éthique est autre, elle nous montre la vérité des humains, une vérité tissée de paradoxes, de questionnements et de doutes. La littérature nous rend plus nuancés et donc plus tolérants envers ceux qui ne nous ressemblent pas.

Cela dit, vous n'êtes pas qu'une auteure de fictions, vous écrivez aussi des essais.

Il arrive que les romans que j'écris

m'amènent à me poser des questions théoriques, jamais l'inverse. Sinon ce serait didactique. «Lignes de faille» m'a fait écrire «L'Espèce fabulatrice» qui est une réflexion sur l'importance des histoires dans la construction de l'identité. «Infrarouge» m'a fait écrire «Reflets dans un œil d'homme», un essai sur la différence des sexes. Je me souviens que Rena, l'héroïne d'«Infrarouge», m'a fait écrire une Tribune publiée dans «le Monde», «On ne naît pas homme», dans laquelle j'ai tenu des propos beaucoup plus arrêtés que si je n'avais pas été sous son emprise!

Cet essai, «Reflets dans un œil d'homme», vous a valu beaucoup de critiques de la part des féministes. Cela vous a surpris?

Je trouve désolant qu'en France on ne puisse plus interroger la question sur la différence des sexes. Si on tient un discours où l'on défend la notion de différence entre les sexes, on est considéré comme quelqu'un de droite et de réac. Si on tient un discours dans lequel on nie la différence entre les sexes au prétexte que tout serait culturel, on est de gauche. Qu'on en soit encore là au XXI^e siècle est grotesque. Dans cette affaire-là, culture et nature se mélangent, c'est évident. Je défends depuis toujours l'égalité entre les sexes, pour autant, je ne considère pas que l'un est l'autre. Les hommes et les femmes, ça n'est pas pareil.

Dans cet essai, vous évoquez le joug de la beauté qui pèse sur les femmes, et de plus en plus.

C'est un paradoxe du XX^e siècle. Dans le même temps que les femmes se sont



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.6
N° d'abonnement: 1090991
Page: 29
Surface: 80'627 mm²

émancipées et ont revendiqué plus de droits, l'industrie de la mode, du prêt-à-porter, de la cosmétique ont explosé. Les femmes se sont battues pour devenir des sujets et depuis s'activent comme jamais auparavant pour être des objets beaux à regarder. Plus elles gagnent de l'argent, plus elles en dépensent pour répondre à l'injonction d'être belles. C'est troublant, quand même.

Vous êtes contente de venir en Suisse?

J'y viens régulièrement et de plus en plus d'ailleurs, car j'y compte des amis et j'y mène des aventures professionnelles. J'ai écrit une pièce, « Jocaste Reine », pour la metteuse en scène Gisele Sallin, présentée au Théâtre des Osses à Fribourg, je travaille avec le musicien Pascal Auberson, le comédien-metteur en scène Philippe Mentha. J'aime la Suisse! I

- > Tous les livres cités dans cet article sont parus aux Editions Actes Sud, à Paris.
- > Le livre sur les quais se déroule du 7 au 9 septembre à Morges.
- > Rendez-vous: Nancy Huston, accompagnée par trois musiciens, présentera son spectacle « Le Mâle entendu » du 11 au 16 décembre prochain au théâtre Kléber-Méleau à Renens-Malley

> www.livresurlesquais.ch

> www.kleber-meleau.ch

Date: 04.09.2012

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.6
N° d'abonnement: 1090991
Page: 29
Surface: 80'627 mm²



Nancy Huston: «Je défends depuis toujours l'égalité entre les sexes, pour autant, je ne considère pas que l'un est l'autre». DR